

Présentation

Numéro 7, automne 2005

Yasuhi Inoué

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2339ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (imprimé)

1920-8812 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Présentation. *Contre-jour*, (7), 107–109.

Yasushi Inoué



Le romancier japonais Yasushi Inoué (1907-1991) avait plus de quarante-deux ans lorsqu'il publia ses premiers récits. « Dans une vie d'homme, c'est déjà le seuil de la vieillesse, mais dans ma vie d'écrivain, cette période correspond sans aucun doute à l'adolescence » (Combat de taureaux, « Avant-propos »). Reconnaître aussi simplement la coexistence de vies diverses en soi ne va pas sans une radicale remise en question de leur contemporanéité et de leur cohérence : si dans son célèbre roman Le fusil de chasse, Inoué met encore en scène la nécessité du suicide pour son héroïne Saïko, déjà deux années plus tard, dans La mort, l'amour et les vagues, Nami « ne réussit pas à mourir », elle « peut mourir comme elle peut vivre ». Dans Le faussaire, Hôsen revient dans son village après soixante ans d'absence en s'inventant une vie. Comment comprendre les stratégies que l'écrivain met en œuvre pour arriver à tromper la mort, en s'inventant un temps posthume, en cherchant à déjouer la durée dans la répétition de l'instant ? Y a-t-il un lien entre ces multiples moyens d'évitement de la mort et la poétique du faussaire qui est à l'œuvre chez Inoué, au point d'en devenir contagieuse ? Enfin, pourquoi le grand Maître Rikyu, héros du dernier récit d'Inoué Le maître de thé, n'a-t-il pu être sauvé alors qu'il se donnait la mort à son tour ?

Ce dossier est accompagné d'une série de tableaux de Paul Surdulescu.